

UN GOUVERNEUR DU CANADA INCONNU

(Suite)

Le lendemain il écrivait à son fils dans le langage le plus affectueux et de la manière la plus pressante ; cette lettre n'eut pas plus de succès que les supplications verbales. Le surlendemain il essaya l'effet des menaces, il lui fit dire par un envoyé qu'il était en état d'emporter par la force ce qu'il ne pouvait obtenir par ses prières, que quand il aurait débarqué ses troupes il ne serait plus temps pour lui de se repentir d'avoir rejeté les avantages qu'il lui offrait et qu'il lui conseillait, comme père de ne pas le traiter en ennemi.

Le jeune de LaTour resta inébranlable et fidèle à son roi.

Alors commencèrent les actes d'hostilité de la part des anglais, mais Charles de LaTour défendit son poste avec tant d'intrépidité et de succès que le commandant anglais recula : il n'avait pas compté sur une telle résistance et après deux jours, ayant perdu plusieurs de ses meilleurs soldats dans l'attaque, il informa LaTour, le père, qu'il abandonnait le siège.

Après cet échec Claude de LaTour se trouva dans un singulier embarras.

Retourner en Angleterre, il ne le pouvait pas, encore moins s'en aller en France.

Que faire ?

Il ne lui restait d'autre ressource que de recourir à la générosité et à la clémence de son fils.

Il soumit de ses embarras à sa femme, et lui dit qu'il était bien vrai qu'il s'était engagé à assurer son bonheur dans le nouveau monde, mais que la fortune ayant traversé ses projets, il ne voulait pas la forcer à vivre dans le pays dans un état de misère, et il lui donnait la liberté de s'en retourner dans sa famille.